



Département de L'AUBE
Arrondissement de TROYES
Canton de BAR SUR SEINE

Mairie de POLISY

Tous les 11 novembre nous nous réunissons autour du monument aux morts qui entretient la mémoire de ceux de notre Commune qui ont disparu lors des 2 conflits mondiaux.

Et nous repartions dans nos foyers.

A l'occasion d'une réunion d'élus, le 22 mai 2018, j'ai eu le plaisir de faire la connaissance du responsable départemental du Souvenir Français et lui ai parlé du carré militaire de notre cimetière qui avait bien besoin d'être réhabilité.

Dès le 22 juin, l'ONAC (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) a pris contact pour sa rénovation, ce que j'ai immédiatement accepté.

Ce qui fut fait du 10 au 12 septembre dernier. A cette occasion qu'il me soit permis de remercier MM. Thierry Lelièvre et Philippe et Francis Gaudrier qui ont œuvré bénévolement à cette tâche.

Désormais, je souhaite que soient associés aux enfants du pays, et j'espère que cela se poursuivra dans le futur, 4 jeunes soldats, leurs frères d'armes, morts eux-aussi pour la France au château de Polisy, transformé alors en hôpital annexe à celui de Troyes.

Aujourd'hui, dans des sépultures décentes, reposent 4 jeunes hommes, fauchés dans la force de l'âge :

Le 16 septembre 1914 est décédé - à 27 ans - des suites de ses blessures, Pierre Marie Baudais, soldat de 2^{ème} classe au 102^{ème} régiment d'infanterie. Vous étiez né et viviez avec vos parents à Mordelles en Ille et Vilaine.

Le 10 février 1917, Jean Henri Laforgue 2^{ème} classe au 2^{ème} bataillon de chasseurs à pied, est décédé des suites des blessures de guerre en service commandé. Vous aviez 28 ans, étiez né et habitiez dans le 14^{ème} arrondissement de Paris où vous avez laissé une mère et une épouse.

Le 11 avril de la même année, Julien Arsène Louis Rouzier, 33 ans, Caporal au 315^{ème} régiment d'infanterie, a quitté ce monde des suites de maladie imputable aux opérations du front. Vous étiez né dans la Sarthe, à Jauzé, où vivait votre mère, étiez marié et habitiez Villemoisson alors en Seine et Oise.

Et le 14 octobre 1918, disparaissait suite à une maladie contractée en service, Antoine Thomas. Ce garçon de café de 27 ans, célibataire, était né à Pierrefort dans le Cantal. Vous viviez à Paris dans le 1^{er} arrondissement, votre mère résidant alors à Levallois-Perret. Vous étiez décoré de la Croix de Guerre et de la médaille de Saint Georges.

Vous 4 qui reposez ici, à Polisy, dans cette terre auboise, où vos destinées se sont brisées, loin de chez vous et des vôtres. Que vous dire si ce n'est notre indéfectible reconnaissance.

Victimes parmi tant d'autres de la folie de quelques-uns, et de l'absurdité de toute guerre, vous avez été jusqu'au sacrifice suprême en donnant votre vie pour que la France et les français puissent vivre libres.

Polisy, le 11 novembre 2018